



## Versailles sous le sceau de la satire Madame de Sévigné, extrait de la lettre du 1er décembre 1664

Il faut que je vous conte une petite historiette, qui est très-vraie, et qui vous divertira. Le Roi se mêle depuis peu de faire des vers ; MM. De Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comme il s'y faut prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal, que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin il dit au maréchal de Gramont : « Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » Le maréchal, après avoir lu, dit au Roi : « Sire, Votre majesté juge divinement bien de toutes choses : il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. ». Le Roi se mit à rire, et lui dit : « N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ? – Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. – Oh bien ! dit le Roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement ; c'est moi qui l'ai fait. – Ah ! Sire, quelle trahison ! Que Votre Majesté me le rende ; je l'ai lu brusquement. – Non, Monsieur le maréchal : les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. » Le Roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan. Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le Roi en fît là-dessus, et qu'il jugeât par là combien il est loin de connaître jamais la vérité.

Madame de Sévigné, *Lettres choisies*

**Madame de Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (1626-1696).** *Connue pour la correspondance qu'elle entretient avec sa fille, Madame de Grignan, qui réside en Provence, Madame de Sévigné est un témoin privilégié de la vie mondaine de l'époque. Fréquentant les salons, et notamment celui de Rambouillet, elle côtoie un certain nombre de grands noms : Madame de La Fayette, La Rochefoucault, le cardinal de Retz, Fouquet... Ses nombreuses lettres (près de mille quatre cents) relatent les anecdotes de la vie de la cour du XVII<sup>e</sup> siècle dans un style vif et piquant.*

Versailles sous le sceau de la satire - Madame de Sévigné, extrait de la lettre du 1<sup>er</sup> décembre 1664